

AQUIN A PROUN

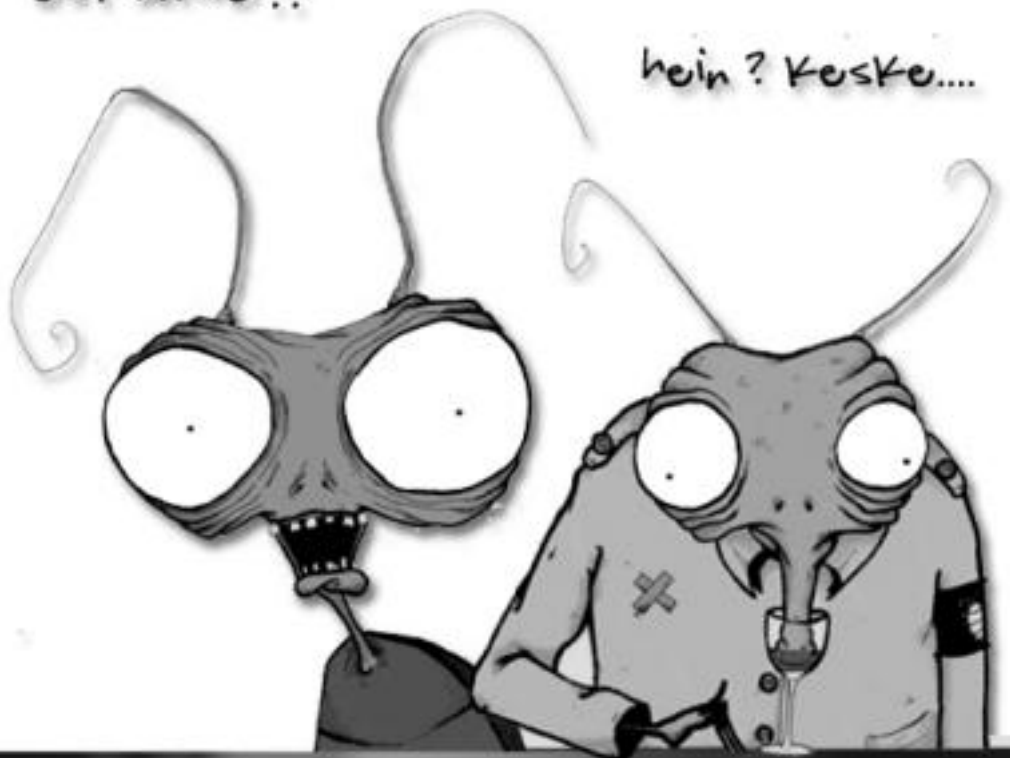
PRIX LIBRE

ZINE ANARKOPUNK
CULTURE MILITANTE

Hé mec, arrêtes
de picoler 5 minutes
le nouveau ni a proun
est arrivé !!



hein ? Keske....



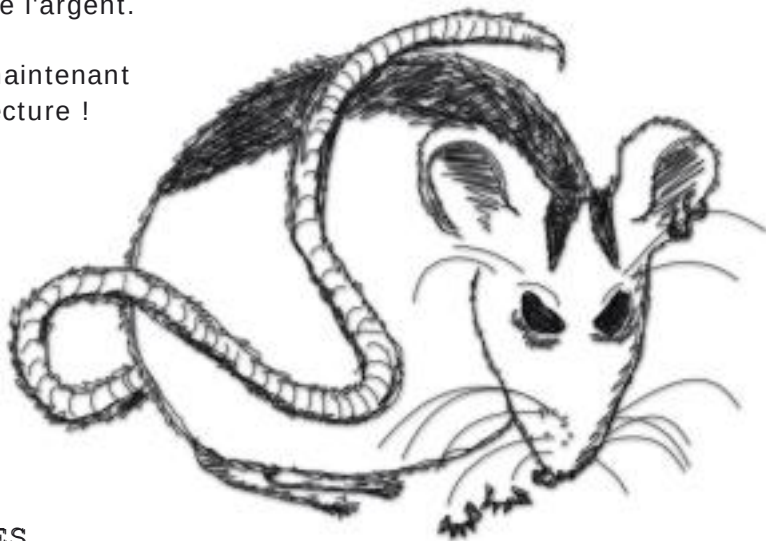
EDITO

Salut à toi !

Ni a Proun ! "Yen a assez !" en Provençal se propose d'amener sa pierre au fondement de nouvelles alternatives sociales, politiques, artistiques et militantes.

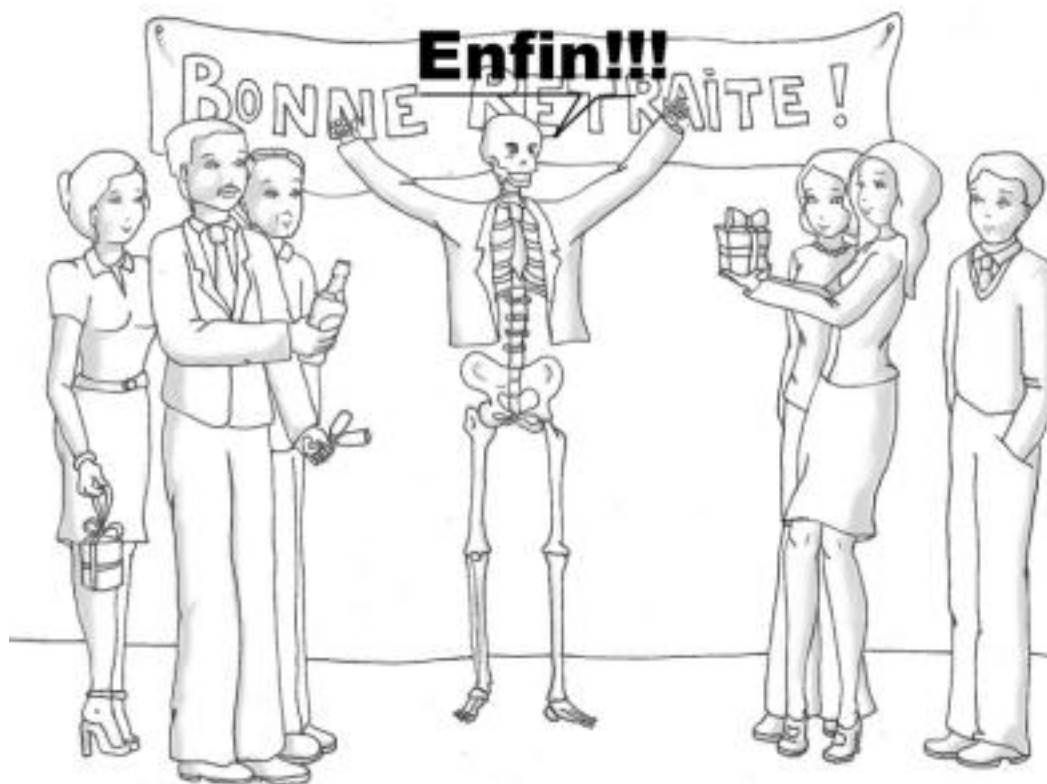
Vous y trouverez donc des articles divers et variés, des chroniques zik, livres, des infos spectacles et concerts, des interviews mais aussi des adresses utiles car il est urgent de s'opposer à ce système niant l'humain au profit de l'argent.

La marmite étant maintenant renversée, bonne lecture !



SOMMAIRE

2-4	ACTUALITES
5-6	DATES : CONCERTS SPECTACLES...
7-8	KRONIK ZIK
9-18	INTERVIEW RENE BINAME
19-20	POCHETTE HAINE BRIGADE / BERU
21-22	KRONIK LIVRES
23-25	CONSTAT D'UNE SOCIETE DANS L'ABIME
26-29	L'ALLAITEMENT, UNE FORME DE PROTESTATION
30-32	COUP D'ETAT HONDURAS
33	ACTION !
34-35	PAROLES
36	INFOS CONTACTS



ACTUALITES

Que faire face à un gouvernement qui attaque tout azimut ? La sécu, les retraites, les exonérations fiscales pour les nantis et toujours davantage de charges pour les salariés.

Victor Hugo disait : " C'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches".

Alors Nous, bouffeurs de pâtes préparons nous à nous serrer davantage la ceinture car c'est Nous qui paierons les charges pour que Eux puissent en être exonérés afin de baisser les salaires en engraisant les actionnaires, c'est Nous qui travaillerons jusqu'à la mort quand il n'y aura plus de retraites pour que Eux puissent épargner, spéculer et cotiser dans des fonds de pension privés pour leur petite famille.

C'est Nous qui payons des millions pour renflouer les caisses de leurs banques quand leur système financier s'écroule, alors que quelques euros de déficit sur notre compte bancaire nous entraine à être fichés à la banque de france.

C'est encore Nous qui payons les taxes écologiques pour que Eux puissent continuer à faire tourner leurs industries polluantes tout en vantant l'industrie alimentaire, alors que Eux se nourrissent de bio devenant par la même aussi une industrie.

Le Eux est en trop, il faut qu'on réussissent à s'en débarrasser, pour qu'il ne reste plus que le Nous.

Accentuons la lutte des classes et la guerre sociale !

KONI





03/12/2010	Week-end Sauvage #4 Souris Deglinguee + Palavas Surfers	Saint Jean De Védas (0) Secret Place	
04/12/2010	Week-end Sauvage #4 Les Vierges + Lord Fester Combo	Saint Jean De Védas (0) Secret Place	
04/12/2010	Tol Eressba Rhino Surgery, Phallanges Metalliques	Marseille (13) Enthropy	
7/8 dec	Poète, vos papiers	La Passerelle sete 34	
9 dec	Le vers noir	Bar le damero la seyne sur mer 83 21h	0€
10/12/2010	Charge 69 Les Molards + Diego Pallavas	Saint Jean De Védas (34) Secret Place	
10/12/2010	FICTION ROMANCE + LAZY DOLL FACTICE + LES NAINS DE JARDIN	Bar "Les copains d'abord" à LAMOTTE DU RHONE (84)	0€
le 11/12	Charge 69 + Hors Contrôle + La Castafiore	5km de Pont-Saint-Esprit) Salle des Fêtes 30130 Carsan À partir de 20h	10€
le 11/12/10	Total Récup+Les Crades Marmots+Kiki et les Magnauds	à l'Assomoir Saint-Etienne À partir de 20h30	3€
18/12/2010	Heyoka + Zbeb	Marseille (0) La Machine A Coudre 21h	5€
18 12 2010	Hell Division + Red Bong + Drowning Dog + René Binamé + Binaire festival de Soutien au Collectif des Sans-Papiers, Radio Dio et un projet de Centre Social Autogéré	St Etienne, 13h	6 €
19 12 2010	Heyoka + Kiki et les Magnauds + Doublevé	à l'Assomoir Saint-Etienne 20h30	5€
23/12	Accelerator Jo - Psychobilly +Guest	Enthropy marseille 20h	5€
24/12	Fuckin'Christmast! : Filthy Charity + Mezcla Cumbia All Star	Enthropy marseille 21h	5€
30/12	Concert Soutien au Seul Probleme : Surprise !	Enthropy marseille 20h	Px Lib
08.01.2011	Francesca Solleville (Chanson)	Aubenas - Salle Le Bournot 07 20.45 h	
11/12 01 11	Debout Tout public à partir de 9 ans Compagnie Arketal Marionnettes	Salle Seita la friche la belle de mai marseille Durée : 1h	5/7 €
12/01/11	spectacle jonglerie clown	la cirkmosphere cadenet (84)	
14/01/2011	PROZBAND, LE CONCERT Spectacle de clown	THÉÂTRE EUROPE / LA SEYNE-SUR-MER	
14/01/2011	L'APPRENTIE COMPAGNIE	Théâtre Apollinaire, La Seyne sur Mer	
12 02 11	THIS IS ENGLAND # 5 DISCHARGE	à Montpellier 20h00 - SECRET PLACE	15€ ad
12/02/11	The Oppressed + Guest	O'Bundles Marseille 21h	5€
12.02.2011	Didier Super + Zob	26 - Bourg Les Valence - Théâtre le Rhône 20.30 h	
17/18 02 11	REV cahin compagnie cahin-caha	Alès - (30) - Le Cratère	
18 mars	L'Orage et le cerf-volant à partir de 7 ans Compagnie Hors Pistes arts du cirque	Théâtre Molière sete 34	
21/04/11	TOXIC WASTE + un groupe local (les FICTION peut être ???)	ST JULIEN DE PEYROLAS (30) au Café du Midi, 20h	0€
24 /25 MAI	Debout de bois Compagnie La Main d'oeuvres Cirque d'objets	Salle Seita la friche la belle de mai marseille Durée : 55 mn	5/7 €
7 au 11 JUIN	Yaga's fire Tout public à partir de 8 ans Buchinger's Boot Marionnettes	Petit Théâtre la friche la belle de mai Marseille 45 mn	5/7 €



Tous les premiers nœuds de nos
Projections
 La domination masculine
 Mardi 7 Décembre 2010
 guesmen2@orange.fr
 fr.annonce@38.ame-club.com



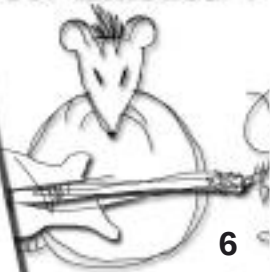
GENERATION X
CHARGE 69
 (punk-rock, Metz)
LA CASTAFIORE
 (punk, Montpellier)
 di 11 decembre
 des fêtes - CAF
 198 generationx@fr 10€ (p.a.)

SAMEDI 11 DECEMBRE 2010
ALFATEC
 punk fhd. italie
HOB0 ERECTUS
 schizophran fhd.
 Marseille
GUM
 psyché punk fhd.
 italie
 P.A.F.
 3 eur.
ENTHRO

JEUDI 9 DECEMBRE
 21h
 ENTREE LIBRE

Le Vers noir
 Pour l'émancipation des lombrics !!
 Chansons à textes
 Guitare & Trombone

**Contactez-nous
 pour annoncer !**



KRONIK ZIK

Nouveaux, anciens, Réédités, jamais réédités à (re)découvrir...



The Great SMUC zarma orchestra
(Psychobilly Marseille)
www.greatsmuc.com
Sortie du EP

Doublevé
(Punk band tout seul)
www.doubleve.net



Plaine crasse
(punk-dans-ta-face Grenoble)
www.lustucrust.org

Fiction romance (Punk Rock vaucluse)

www.fictionromance.net

Nouvel album "Le luxe ne connaît pas la crise"



Maggy bolle
(Chansons à textes Franche-Comté)

Mon Dragon
peace crust punk
kapitainekommandant.free.fr



sAm "Drapeau noir"

Chansons acoustiques libertaires à écouter absolument ! Les textes sont bien écrits et accèss sur des thèmes comme la finance, l'éducation nationale etc ... Téléchargeable en passant par : www.alternartiste.net/sam

Une nouvelle formation avec un tromboniste : "le vers noir, pour l'émancipation des lombrics" à découvrir sur www.alternartiste.net/leversnoir

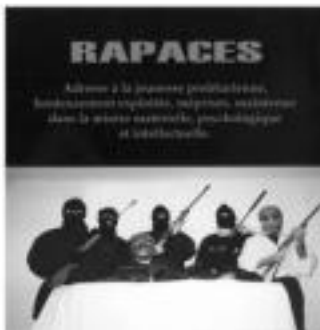


Les rapaces

Groupe de RAP militant avec des textes libertaires comme on en voit malheureusement trop peu. Comme quoi le RAP a aussi son réseau alternartif. Leur site donne des liens vers une multitude d'orgas et de réseaux militants et leurs titres sont téléchargeables sur : [//rapaces.zone-mondiale.org](http://rapaces.zone-mondiale.org)

Anonyma

Groupe anarchopunk très bon de Chateauroux. Leur musique est très accrochante agrémentée de riff de guitare rageur et de chant railleur. Divers thèmes comme le nucléaire, la société de consommation... Leur démo téléchargeable sur [//anonyma36.blogg.org](http://anonyma36.blogg.org)





Tanneries Dijon 17 avril 2010

Ni a proun : D'où vient le nom de René Binamé ?

Binam' : A l'époque ça nous énervait tous ces groupes autour de nous avec leur nom en anglais. On a préféré un nom local, dans la langue de notre coin, le wallon, ça veut dire "bien aimé", et c'est aussi un nom de famille typique, pas super courant mais typique.

N : Historique de la formation ?

B : On a commencé en 86 à répéter sous le nom de "René Binamé les roues de secours", en 88 à faire des concerts, en 94 le nom c'est réduit à "René Binamé", ça correspond à un moment où on essayait de mettre moins en avant le côté humoristique du groupe, parce qu'il nous est retombé dessus exagérément, on en a eu marre d'être considéré comme un groupe rigolo, donc on décide d'être + sérieux d'aspect. C'est l'arrivée de Hermann. On change aussi de manière de fonctionner pour les disques, on enregistre à la maison, un pas de plus dans le diy. Sinon, on oublie pas notre humour, on pourrait pas, mais on le met moins en avant. Du coup on a attrapé une image militante, tant mieux mais bon un peu exagérée aussi, on a tenté de pas tomber dedans, en faisant un disque comme "Kestufé du weekend" qui était + personnel et moins de références systématiques comme à des événements historiques, et le tout dernier, va encore un peu plus loin dans ce sens là, à sa manière.

N : Le rôle de Marcor au sein du groupe ???

B : Concrètement Marcor est un copain qui nous accompagne systématiquement, qui s'occupe de la distro...

Vincent : Il y a un côté mascotte, mais ce n'est pas notre volonté, il y a des traits de caractère qui parfois nous pousse un peu à le transformer en mascotte.

Anciennement c'était la personne contact pour les Slugs, pour pas dire "manager". Vu qu'il vendait les disques Aredje, il a commencé à s'occuper de la distro lorsqu'elle a commencé à suivre les binamé (vers 2002).

Il l'a fait à sa manière, bien que dans certains endroits, où des logiques essentiellement prix libre sont proposées, il préfère ne pas sortir la distro, car c'est aussi un petit commerce. Mais nous trouvons que ça a du sens de participer à la distribution avec cet outil...s'il n'était pas là, la distro serait beaucoup moins présente.

B : Après, faut pas toujours que tout le monde ai un rôle super précis, une raison d'être là, il fait partie de la bande, tout simplement.

N : En 86 quand vous avez commencé à jouer, est ce qu'il y a un évènement déclencheur ?

B : Juste l'envie de jouer, d'ailleurs pendant 2 ans ça ne se concrétise pas en concerts, car y avait pas besoin, on était content de jouer pour nous, on découvrait nos instruments aussi. Le cap des concerts, ça change tout, c'est fou, tout à coup y a des retours à ce que tu dégages en jouant, il a fallu un certain temps pour que ça communique mieux.

Au début on était 3 : 2 guitaristes et moi, puis il y a eu des changements entre ces guitaristes, à un moment il y a un 4ème qui s'ajoute, qui joue du synthé, puis le synthé part et on se retrouve à nous 3 : Hermann, Vincent et moi.



Ensuite, pour faire + de concerts, un autre guitariste est là aussi pour remplacer l'un ou l'autre, ce que je trouve intéressant, parce qu'il n'y a personne qui est là en intérimaire, quand Vincent n'est pas là par exemple, le guitariste qui le remplace ne fait pas ce que fait Vincent et ça fait des concerts vivants.

Vincent : il y a aussi des passages d'impro, pas parce qu'on ne se souvient plus des morceaux ! mais pour donner une part d'instantanéité et par plaisir...

B : D'ailleurs le côté libertaire avec le temps, on le laisse s'exprimer en se libérant des carcans musicaux, en donnant plus de place à l'impro, sans jeter pour autant le morceau à la poubelle, mais pour qu'on puisse jouer de manière différente de la veille, par hasard avec une fusion différente, ça se marque par l'absence de playlist, on choisit pas les morceaux avant le concert.

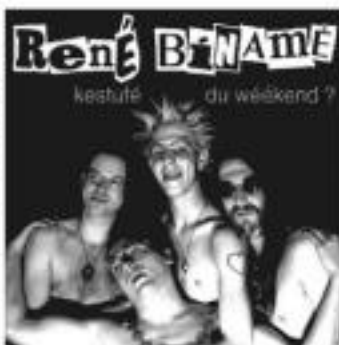
N : Y a une volonté de sortir des stéréotypes musicaux, punk rock classiques...

B : En sortir, c'est beaucoup dire, plus s'en libérer et de jouer avec.

N : Depuis les débuts, comment ont évoluées les scènes alternatives Françaises et Belges ?

B : On ne jouait pas en France au tout début, on la voyait de loin et on avait l'impression qu'il "y a plein de groupes et il se passe plein de choses" mais on était pas allés vérifier sur place. On est sorti de Belgique d'abord pour aller en Suisse.

V : C'est difficile de savoir dans le milieu alternatif, qui fait partie d'une scène, d'une autre. Les limites ne sont pas toujours claires.



Dans les années 90 en Belgique il y avait des tonnes de groupes, notamment étrangers qui demandaient pour jouer. Dans les années 2000, des structures se sont mises en place pour professionnaliser les groupes, qu'ils soient alternatifs ou pas, seuls des groupes radicaux qui prônent le non professionnalisme. Très peu tiennent le coup, soit ils en font un métier, soit ils continuent la musique dans le cadre d'un hobby. La zone entre ces deux rapports à la musique est un no-mans-land peu habité. Nous nous situons dans cette zone. En Belgique, il y a une naissance de

plein de groupes en ce moment qui se professionnalisent avec toutes les structures qui tournent. Aujourd'hui, le groupe garde une distance sans tourner complètement le dos à ce monde "pro". A vrai dire, Plus les années avancent, plus on nous demande des comptes face à notre activité de musiciens.



B : Le choix du nom est en opposition à ça déjà, les gens qui prenaient un nom Anglais quand on a démarré sont des gens qui postulaient à une carrière internationale.

V : C'est vrai qu'en France dans les années 90, il y a eu une vague de groupes alternatifs, chants en Français avec des textes politiques. Depuis les années 2000 il y a une explosion de

plein de groupes qui ont leur agent, leur producteur et qui garde cette couleur "alternative". En Belgique, il y a maintenant des formations pour les musiciens, les producteurs, la machine se met en route, du coup "groupe alternatif" ça devient une couleur musicale "exploitable" plus qu'un courant de pensée, un mode de vie ou une réaction. Donc je ne crois pas qu'il faille nous mettre dans la vague alternative parce qu'on est parfois face à des gens qui ont un fond de commerce de "type" politique et qui veulent franchement « vivre » de ça.

N : Au départ, comment en êtes vous venus à jouer en France ?

Hermann : Les toutes premières fois c'était avec le pape...enfin.. ! avec LA VENUE du pape. Après avec le festival de Pont saint esprit...

B : Yes puis y a eu le festival libertaire à côté de dijon, invité par maloka je crois puis en novembre à Dijon même à l'acropole par maloka à coup sûr. Et avant ou après, le festirock à Couternes, deux ou trois fois.

N : L'album qui vous a fait le + connaitre ?

B : J'imagine l'album avec les chants révolutionnaires, 71 86 21 36

N : Quels sont les groupes qui tournent autour de René Binamé ? Dans les 1ers albums il y avait des groupes comme les Cotons, les Jeunes, les Slugs...

B : C'est un moment où y a eu plein de groupes tout à coup sur Bruxelles qui jouaient ensemble, s'invitaient les uns les autres, partageait du matos, des musiciens (si j'ose dire), des locaux de répétition, des lifts, etc... avec nous dedans débarquant de notre province, et on a fait une série de projets communs comme la compile "la famille" et une série de disque et de concert de Noël.

N : Dans les années 80 la musique était liée aussi aux luttes politiques avec dans les concerts la présence d'organisations, stands...alors qu'à l'heure actuelle on trouve la musique d'un côté, et le combat social de l'autre. Cela ne forme plus un tout comme auparavant.

B : C'est vrai qu'on a parfois l'impression que ça grouille moins d'assos, de fanzines, de label etc .. Bon, les zines ça s'est sans doute replié sur internet, mais le reste ? J'aime pas trop la nostalgie d'un âge d'or de l'alternatif, il me semble que c'est embelli par la distance.



Hermann : J'ai l'impression que dans les concerts qu'on a fait en France ça a toujours fonctionné un peu comme ça. Davantage en France que chez nous. En tout cas dans les concerts où nous jouons !

N : On remarque une différence d'un album à l'autre, musicalement etc...

B : Chouette, ça se remarque ! Bèh oui, on n'est pas un groupe qui a décidé de faire du "...". tu mets n'importe quel style derrière, plutôt un groupe qui fait ce qui lui passe par la tête, par les têtes, par les doigts aussi, d'ailleurs, au moins autant, et c'est pas fixe, ça bouge, ça évolue, ça rebondit, ça réagit. Parfois y a des choix précis délibérés, par exemple, dans le dernier album, guitare, batterie chant et sans fioritures. Dans un autre, des morceaux de techno, on entendait trop souvent des lapidaires "la techno c'est de la merde".



N : Donc pour le synthé, il y a une volonté d'intégrer de la musique électronique ?

B : Oui, mais avant tout celle d'introduire celui qui en jouait, le groupe aurait eu une autre couleur si EsGibt avait joué du violon ou de la clarinette. Mais c'est clair qu'EsGibt c'était aussi un bagage ebm, electronic boby music. Ce qui est étonnant aujourd'hui, c'est que le fait qu'il n'y ait plus de synthé ça crée un manque mais qui peut donner + de liberté aux musiciens, une sorte d'appel d'air.

N : la position de la batterie sur l'avant de la scène est particulière...

B : C'est fou comme c'est un stéréotype, un poids difficile à bouger, la batterie à l'arrière.

C'est fou comme ça a été compliqué longtemps, quand t'arrives quelque part, et que tu dis que tu mets la batterie devant, l'impression de demander la lune, mais soit ça change soit on est plus convaincant parce que plus convaincu. Et le pourquoi, c'est une envie d'être plus compact, plus proche, comme quand on joue à la maison en fait.

N : Pourquoi d'un côté chants révolutionnaires, et de l'autre, "tondeuse à gazon" ?!

B : Pour ne pas tomber dans l'un, pour ne pas tomber dans l'autre !

La posture militante peut nous peser un peu et les titres que l'on a pu faire un peu bêtes dans kestufé du wéékind ça rentre dans c'est cette volonté là, d'avoir la tête vide, dire des choses amusantes, et faire de la musique pour le plaisir... encore que celles ci on ne les jouent pas trop en concert, depuis un moment.

N : Avez vous des engagements militants dans et en dehors du groupe ?

V : Il y a quand même des actions assez fortes dans le groupe au point de vue collectif, dans le quotidien, personnellement, en ayant été dans une série d'actions et toutes les déceptions que cela entraîne, l'élément qui reste pour moi après 20 ans dans le milieu, c'est la volonté de vivre avec les gens. Je suis papa et je n'ai pas envie d'habiter dans une maison uni-familiale dans le modèle conventionnel, mais plutôt avec des amis, plus envie de militer, mais pour moi c'est l'outil collectif, l'atelier collectif, la maison collective, qui me tient à cœur.

B : C'est un projet collectif qui s'appelle "la Barraque", qui s'inscrit dans une vie de quartier, en lutte contre une ville.

V : A la Barraque, nous sommes plus d'une centaine à habiter, ce terrain est squatté depuis + de 30 ans. Mais là, c'est la fin du Far-West nous devons négocier pour pouvoir rester. Nous partageons beaucoup de choses, terrains, maisons.



Ce quartier est basé sur le principe d'auto-construction. A côté de ça j'ouvre un atelier de lutherie collectif...en tout cas rester dans le collectif est important pour moi...

B : La manière de faire un groupe, ça peut être ta manière d'être actif sur d'autres terrains. En apportant ton soutien à des concerts, à des lieux, des personnes, la culture, donc j'ai l'impression d'injecter de l'énergie par ce biais là. Demain, par exemple, on joue en soutien à la campagne pour les prisonniers d'Action Directe, ce n'est pas la première qui a lieu, il y a d'ailleurs un site qui reprend tout ce qui se passe par rapport à ce sujet là, cela permettra de ramener des fonds en soutien.

N : On était étonnés de vous voir sur myspace...

=====

B : Hi hi, faut pas dire qu'on a une page myspace, personne ne le sait, on donne jamais cette adresse là, on donne toujours www.aredje.net, et où que tu cliques sur notre page myspace tu arrives sur notre site où sur celui d'un autre groupe, l'idée, c'était pas de traîner chez myspace mais d'aller y mettre un petit entonnoir vers l'extérieur. C'est comme quand tu colles tes affiches de concert sur la voie publique, t'es pas toujours content de l'endroit où tu la met, mais si les gens passent par là, c'est là qu'il faut la mettre...

Après c'est dommage que certains groupes se retrouvent exclusivement là, que leur unique site soit ce truc là, je sais pas si c'est par paresse, mais en se servant que de ça, ils apportent du grain au moulin myspace...

Enfin on en apporte toujours un peu, on est pas naïfs, mais j'espère qu'on en amène un, on en retire 3...

N : Quel est votre point de vue sur la situation politique actuelle en France ?

B : Rien n'a changé ! Quand tu regardes sur 50, 100 ans c'est le même régime centralisateur avec une manie de la hiérarchie et du contrôle des populations.



On hallucine toujours quand on passe la frontière, mais en contrepartie on a une combativité des gens, ce qui est toujours étonnant pour nous, au début en tant que Belge, ça fait quasiment peur, pourquoi sont ils tjrs aussi tendus et ennervés ici ! En fait ils luttent à leur manière contre quelque chose. La Belgique c'est + convivial, + contrôlé, + petit, le pouvoir est moins haut par rapport à toi. Mais vu de Belgique, la France est étonnamment monarchiste et centralisatrice.

N : Certains thèmes reviennent assez souvent, comme la religion, l'école...

B : C'est parce que c'est ce qui nous rassemblait à ce moment là, la volonté de faire du blasphème pour du blasphème, après on s'est impliqué dans le mouvement anti clérical, notamment quand le pape est venu en Belgique. Dans l'état Belge c'est la liaison à la religion.

H : Le principe au niveau de l'état en Belgique c'est qu'il n'y a pas vraiment la laïcité comme en France, il y a le pluralisme. Le principe est que l'état reconnaît les divers courants philosophiques et subventionne les religions reconnues. Il y a des mutualités socialistes, chrétiennes, libérales. En Belgique les écoles catholiques subventionnées par des associations sont davantage présentes qu'en France car gratuites et religieuses. Moi c'est par là que je suis passé...

N : Et au niveau de l'anarchisme, est ce qu'il y a des groupes en Belgique comme en France, avec la FA etc...

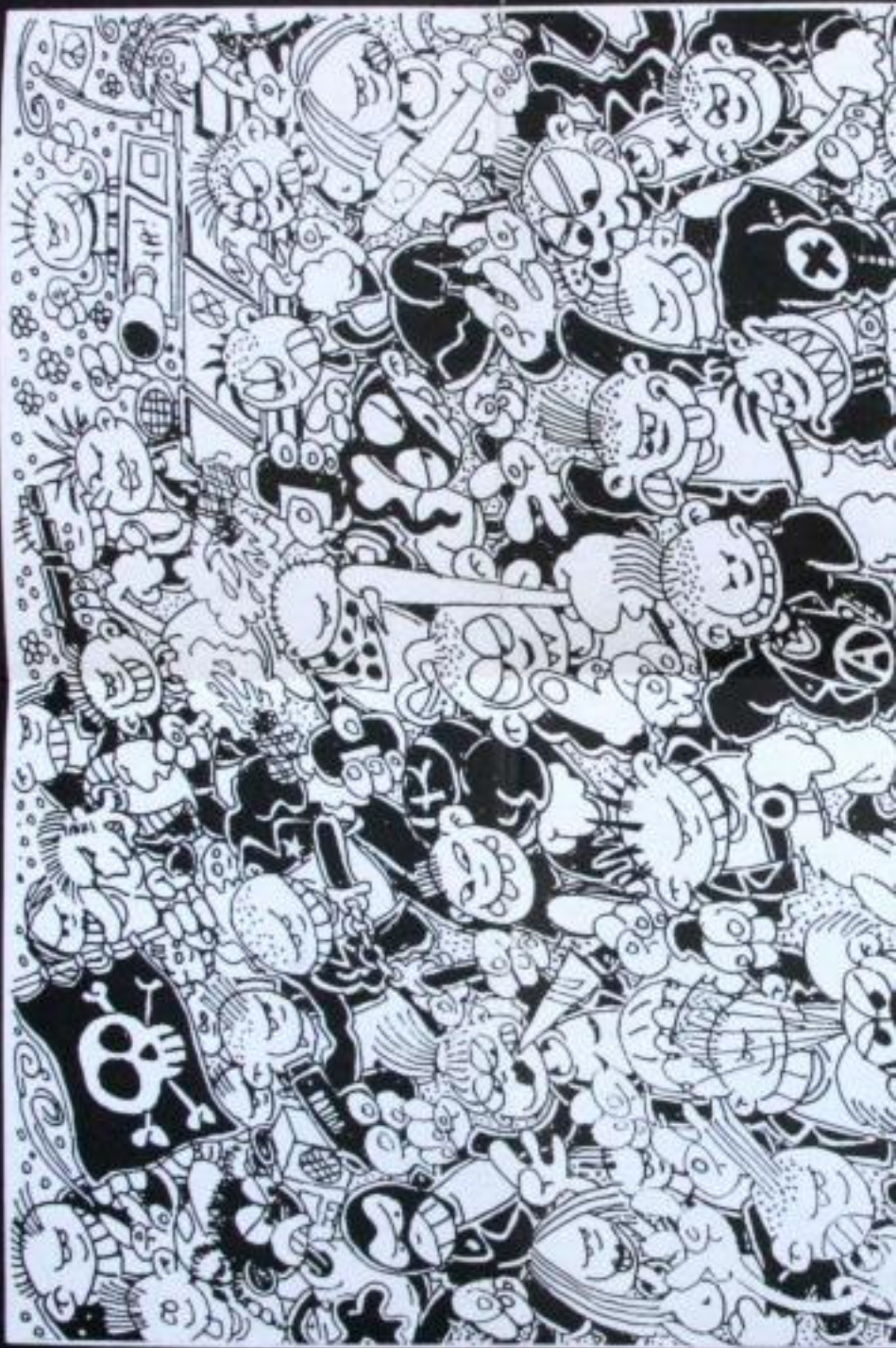
B : Non, pas vraiment, c'est bien plus organisé en France, de vrais appareils.

V : Il y a eu des tentatives mais qui n'ont pas abouties. Il y a des groupuscules un peu partout qui s'intercroisent, mais il n'y a pas d'aspect institutionnel à l'anarchisme en Belgique.

N : Un nouvel album de prévu ?

B : Pas vraiment, on a fait un clip vidéo en super 8 pour la chanson "la vie s'écoule" qui est prêt à sortir, plus long que prévu, donc finalement avec 7 morceaux qui seront sur un DVD avec le clip en question.







Fabrice Nicolino, « Bidoche », LLL (les liens qui libèrent), 2009

Il y a des livres qui nous jettent à la face un des fondements de « nos » sociétés et nous montrent à quel point elles sont monstrueuses. Besoin vital, qu'est-ce que se nourrir aujourd'hui ? Que fait l'industrie agro-alimentaire avec sa « bidoche » ? Les bovidés se nourrissent-ils d'herbe dans les prés comme nous le montrent les affiches publicitaires de l'industrie du boeuf ? Nous gagnerions à réfléchir sur le comment nous nous alimentons, avec quoi, dans quelles conditions et à quels prix ! Chiffres en vrac. Dans l'UE 80 % des protéines destinées à l'alimentation du bétail sont importées principalement d'Amérique du Sud et sont constituées surtout de soja transgénique dont la culture ravage l'Argentine (plus de 30 millions d'hectares), le Paraguay, le Brésil (pas les des 30 Mha) au prix de l'expulsion de peuples indiens de leurs terres millénaires - la colonisation et les ethnocides continuent, il y a des morts ! - et de l'anéantissement de l'Amazonie... le reste est du même tonneau... Alors, il est temps de lâcher ta bidoche (geste révolutionnaire) et la société de mort qui va avec, tu l'auras reconnu, le capitalisme, crime permanent contre l'Humanité.

Olivier

"Le prince" de Machiavel

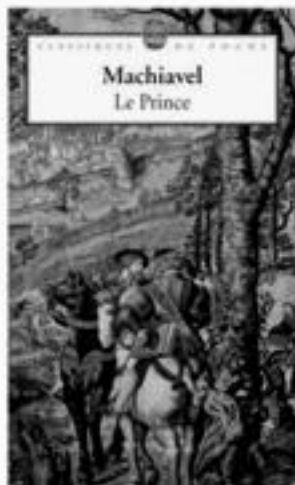
Ce livre écrit au début du 16eme siècle, donc pas récent, décrit tous les mécanismes du pouvoir. Comment exercer un pouvoir totalitaire tout en ayant l'appui de la population. Ce livre aurait été inspiré par le personnage de César Borgia, le fils du pape Alexandre VI qui aurait voulu récupérer l'état de Vatican, abolir la papauté et la transformer en une sorte de monarchie dont il aurait été le monarque. La lecture de ce livre permet une meilleure analyse et une meilleure compréhension des arcanes du pouvoir. Ce livre qui fut le livre de chevet des plus grands tyrans est toujours autant d'actualité. Comme quoi, malgré les siècles qui ont passé le principe tyrannique est resté le même.

KONI

"Comment le peuple juif fut inventé ?" Schlomo Sand

Voilà un brûlot qui ne cesse d'être commenté, critiqué. En effet ce livre remet en cause un des fondements même de l'état d'Israël en déconstruisant le mythe de l'exil du peuple juif. Cet exil qui aurait eu lieu lors de différents épisodes historiques quand par exemple la judée est envahie par les Babyloniens ou lors des destructions du temple de Jérusalem. Selon l'auteur ce mythe de l'exil aurait pris consistance après le printemps des peuples de 1848 ou chaque nation européenne affirme son identité culturelle et historique en tant que nation. Des penseurs juifs comme Heinrich Graetz ou Moses Hess auraient ainsi développé le mythe de l'exil pour légitimer l'existence et l'identité constitutive du peuple juif. C'est vers la même période que l'Hébreu sera remanié et modernisé pour devenir une langue vivante. Selon Schlomo Sand la majorité des juifs ne seraient pas partis d'Israël mais se seraient fondus dans la masse du peuple occupant en se convertissant à la religion de l'occupant. Cela égratigne l'idée d'un peuple droit et fier dans ses croyances et traditions. Certains penseurs iront même jusqu'à prétendre que certains Palestiniens seraient les descendants de juifs convertis à la religion Musulmane. Idée séduisante mais non dénuée de fondements.

KONI



CONSTAT D'UNE SOCIÉTÉ DANS L'ABÎME

Le monde capitaliste libéral a conquis la planète entière. la fin de l'état nation a permis l'émergence d'une mondialisation où les capitaux traversent les frontières, enrichissent les actionnaires et laissent sur le bord du chemin la grande majorité de la population. Avec la fin supposée de l'état nation, est mort une résistance qui avait un visage en la personne du pouvoir étatique, industriel, commercial à détruire. Aujourd'hui cela a laissé place à un monde flou, abstrait, intouchable nourri par le dogme de la paix européenne à construire et de valeur monétaire destinée à faire barrage au géant états unis. Deleuze écrivait " Nous sommes à l'heure des micros fascismes." Sans doute, mais ces micros fascismes ne sont pas imposés directement. Ceux ci sont infusés par un pouvoir exerçant une autorité douce sous couvert de conciliation et de forge de la paix sociale. La paix sociale, parlons en ! L'opposition capital/travail n'est plus de mise aujourd'hui. Maintenant c'est la politique de conciliation qui est à l'ordre du jour, cela annoncé à corps et à cris par un parti socialiste qui n'a plus que le nom de socialisme mais qui en est le pire ennemi.

Sur fond d'inégalités sociales s'accroissant, on nous assène l'idée que le travail est le garant de la réussite sociale, il suffit de s'en donner les moyens, si l'on veut on peut, "yes, we can". Qu'en pensent les victimes salariées de l'ouragan financier qui ont consacré leurs vies à leur usine et qui se retrouvent à la porte avec pour seule consolation, leurs yeux pour pleurer.

Ces usines qui ferment ou qui se délocalisent entraînant la misère des travailleurs tandis que les patrons touchant des indemnités, des golden parachutes réfléchissent à savoir où placer leur fortune et où passer leurs prochaines vacances. Le matérialisme consumériste pousse les masses vers les divers crédits à la consommation afin d'accéder à un idéal de vie illusoire prôné par la publicité. La condition humaine réduite à un caddie, une rolex, une voiture...beau programme. Où est donc passé l'existentialisme Sartrien ? La folie Rabelaisienne ? L'homme révolté de Camus ? ...

Cette société figée nous éloigne de tout idéalisme, sauf celui de consommer, de se marier, de produire des enfants et de trouver un bon plan obsèques.

KONI



nolly.mite@gmail.com



L'allaitement, une forme de protestation ?

Pour commencer, un fait avéré, si cela est vraiment nécessaire de le rappeler : nous vivons dans une société de consommation.

Par rapport à cette constatation, j'ai pu remarquer deux grands dilemmes qui sont sous jacents dans cette société, lorsqu'une femme porte un enfant : comment le nourrir. Sein ? Biberon ? Les deux ?

Premier point : la femme est capable de produire la nourriture pour son enfant. Ce n'est pas de la fabrication DIY, c'est simplement naturel, et ça, ça ne plait pas aux grands industriels.

Pour cela, le système capitaliste et marchand a créé : les laits artificiels.

On en vante les qualités nutritionnelles, bien que tous prétendent que le lait maternel est « le meilleur de tous les laits ». Mais pourquoi alors substituer une ressource que les femmes possèdent, par une autre, qui n'est pourtant pas aussi bonne?

La mère qui vient de donner la vie doit se sentir redevenir « femme ».

Les journaux, les publicités, la télévision ne cessent de rabâcher l'obligation pour la mère, de redevenir comme avant. Cela veut dire : sortir, travailler, consommer.

En parallèle, pour pallier aux soucis de la vie du travailleur acharné, il est mis à sa disposition des pseudo-échappatoires à la vie réelle tels l'alcool ou les cigarettes, qui, soyons d'accord ou non, provoque la dépendance tôt ou tard du consommateur, dépendance physique, financière, psychologique, et donc, un peu plus son assouvissement face à l'État souverain, qui, par ailleurs a la main-mise sur ces produits de consommation.

La femme, qui avant sa grossesse goutait aux plaisirs et délices de l'enivrement et de l'intoxication pulmonaire, souhaite donc pouvoir reprendre ses activités, sans bien sûr nuire à la santé de son bébé. Mais cette pratique est incompatible avec l'allaitement, car les toxines présentes dans l'alcool et le tabac surgiraient inévitablement dans le lait maternel.

Donc, en proposant un moyen de faciliter la vie face à l'aspect simplement nourricier de la mère, l'État, les grandes sociétés et industries offrent la possibilité de substituer le lait maternel par du lait artificiel, ce qui induit donc achats et dépenses du consommateur dit « libre » !!!

La femme soi disant libre pourra donc acheter la nourriture pour son enfant ainsi que des produits (futiles mais agréables), qui lui permettront de se sentir « redevenir femme », en consommant plus, et toujours plus.

Car c'est le mot d'ordre dans notre société occidentale, ne plus être seulement une mère et cumuler différentes étiquettes : mère, femme active, femme à la maison, etc...

On a donc un arsenal de produits qui remédient au faux sentiment de baby blues et de perte d'identité.

De plus, le fait de ne pas allaiter au sein est un moteur dans la société de consommation qui prône le travail, l'estime de soi par sa valeur au travail et son grade.

En cela, la femme est poussée précocement à retourner travailler pour retrouver une vie de femme « active »...

Aussi, ceux et celles qui poussent des cris de terreurs devant les reportages tragicomiques de réalisateurs « engagés » (qui se déplacent en avion et dépensent des milliards pour montrer une fois de plus la destruction de la planète, qu'ils alimentent aussi en dépensant une énergie folle en kérosène par exemple...), qui prônent le tri des ordures ménagères et le respect de la nature, etc, etc, ceux-ci, celles-ci mêmes contribuent à la fabrication de déchets et à la pollution : la fabrication du lait, les tonnes d'emballages utilisés pour contenir ce lait, puis le transport pour l'acheminer dans les magasins, en gros, encore des dépenses qui mettent en péril la Terre!!!

Bref, ceci n'est pas une diatribe cinglante pro-allaitement, juste une constatation sur le fait que TOUT, oui TOUT est prétexte à la consommation. Aussi bien le fait d'être une mère moderne en donnant le biberon (accentué par le mouvement féministe qui clame l'indépendance de la femme et son autonomie), car le sein est contraignant; en achetant des laits artificiels dont les prix varient entre 20 et 100 euros la boîte selon les laits, et tout cela sous couverts de la

bonne foi de la presse spécialisée qui incite le couple à se « retrouver » (et donc dépenser en sorties genre restaurant ou cinéma, pendant que mamie et papi gardent bébé, qui peut donc être nourri grâce au biberon!).

Pour finir, je dirais que donner le sein est un geste naturel et gratuit. On nous rabâche à longueur de journées que le lait maternel est le meilleur pour notre enfant.

Accepter de donner du lait artificiel dans les premiers mois de sa vie à son enfant, c'est accepter une fois de plus d'être un pion dans le jeu d'échec capitaliste, être dépendant des grandes industries, faire de son enfant une cible potentielle des firmes alimentaires (ne parlons pas des petits pots lors de la diversification).

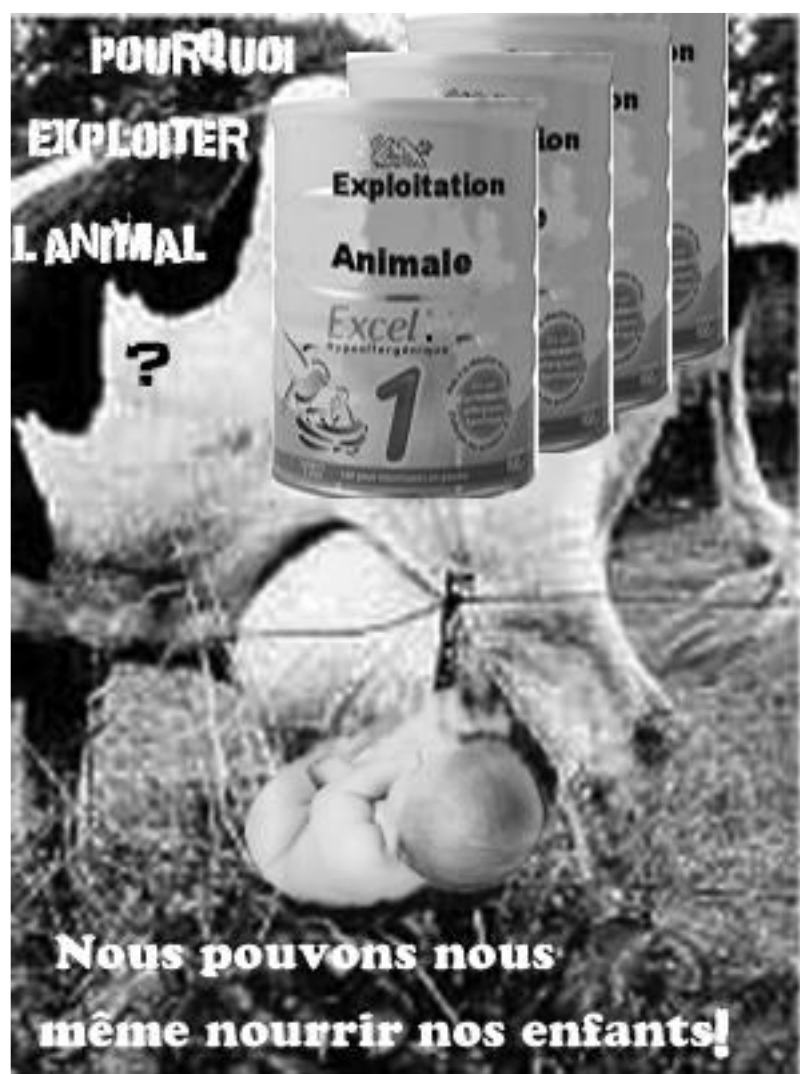
Alors oui, pas toutes les femmes n'ont envie de donner le sein, et plus tard pas toutes n'ont envie de préparer leurs petits pots. Mais je pense que ce cercle vicieux a été créé par un système qui pousse à travailler, à consommer, à jeter, à gaspiller....

D'ailleurs, « travail » vient du grec « tripalium », instrument de torture à trois pieux qui servait à punir les esclaves rebelles dans l'antiquité, mais aussi, c'est un instrument pour ferrer les chevaux réticents.....cela ne vous fait pas réfléchir ? Ce mot qui a ensuite donné travail à cause du caractère pénible et d'assujettissement?

Ce n'est pas un point de vue radical, j'accepte les pères et les mères qui nourrissent leurs bébés au lait artificiel, mais je déplore une fois de plus la vision strictement marchande des sociétés industrielles, qui auront encore trouvés un moyen de faire dépenser de l'argent à la population. Faire partie de la société, est-ce faire partie des hommes et femmes qui consomment, jettent et travaillent pour re-consommer?

Où commence la liberté et le libre-arbitre quand la population est constamment bridée pour travailler, où les gouvernements favorisent les riches et mettent en avant le travail comme faire valoir de la personne ? Quel est le sens du mot liberté si l'on nous déforme la réalité pour nous faire consommer?

ALICE



Honduras

Hors de l'actualité médiatique et des sujets avec lesquels on nous lobotomise, un événement qui s'est déroulé au Honduras a été absent de la plupart des médias. Un coup d'état, contre un président devenu trop progressiste, a mis la population dans la rue. En Mars 2005, un président est élu au Honduras, Manuel Zelaya. Celui-ci est un homme réputé conservateur, représentant de l'oligarchie foncière et financière du pays. Mais voilà que petit à petit ce président va mettre en place des mesures sociales comme la diminution du prix de l'essence, l'augmentation du salaire minimum, la réforme des propriétés foncières et l'entrée du pays dans l'ALBA (Alliance de la ligue Bolivarienne) rassemblant notamment des pays comme le Venezuela, Cuba, la Bolivie... Tout cela étant autant d'affronts lancés aux Etats Unis, aux oligarques et aux conservateurs du pays. Il ne faut pas oublier que le Honduras représentait dans les années 80 la base arrière des Etats Unis pour la lutte contre les dérives socialistes de certains pays d'Amérique Latine ainsi le président Reagan avait mis en place les fameux contras (groupes paramilitaires armés) afin de s'opposer aux Sandinistes du Nicaragua. Ces bases Américaines étant restées dans le pays, Zelaya alla même jusqu'à vouloir le retrait des militaires pour construire un aéroport. Cela étant trop aux yeux de ses opposants un coup d'état est mené le 28 juin 2009 par les militaires et les grands patrons mettant en place un conservateur du nom de Mitchelletti en intérim en attendant de futures élections présidentielles qui seront contrôlées par les grands oligarques du pays.

Officiellement le président américain prononce un discours condamnant le coup d'état mais plus tard Hilary Clinton manifesterait son soutien au président issu du coup d'état. La population du Honduras descend dans la rue et manifeste son soutien à Zelaya tandis que celui-ci est expulsé du pays et part pour le Costa Rica. Après des élections fort douteuses, le 29 Novembre 2009 un nouveau président est élu Porfirio Lobo, membre du parti national (droite) mettant en place des mesures en faveur des oligarques du pays et pratiquant une politique réactionnaire. Ce président n'est toutefois pas reconnu par l'Union Européenne ni par le Mercosur et la grande partie des pays d'Amérique Latine tandis que les Etats-Unis le reconnaissent. A ce jour la mobilisation populaire est toujours forte dans les rues même si la répression est féroce.

Dernièrement l'ex dictateur de Colombie Uribe était en visite au Honduras avec le dictateur du Panama Martinelli afin de voir avec Lobo si le Honduras pouvait servir d'asile à tout ce que l'Amérique latine compte de putschistes, de criminels contre l'humanité, d'assassins et de terroristes. Le procureur de la cour pénale internationale a lancé des investigations sur le Honduras par rapport aux crimes de guerre et aux circonstances du putsch ayant conduit à l'éviction de Zelaya.

Ce coup d'état à mon sens n'est pas anodin s'il s'est produit pendant cette période. Pendant les mandats de Georges W. Bush, on a vu un élan démocratique et la création d'une sorte de bloc socialiste en Amérique Latine (Vénézuëla, Bolivie etc...) du fait que l'armée américaine était monopolisée au Moyen-Orient, du coup Bush n'a pas pu véritablement se mêler des affaires économiques et politiques de ces pays qui sous les présidents antérieurs étaient en perpétuelle observation afin de sauvegarder les intérêts économiques des entreprises américaines implantées. Avec l'arrivée d'Obama, le retrait des troupes en Irak, les Etats-Unis peuvent à nouveau se pencher sur cette partie du monde qui est dans certains endroits encore sous leur influence. Il y aurait fort à penser que les Etats-Unis ait appuyé ce coup d'état dès le départ en donnant des moyens (logistiques, financiers ou autre). Toujours est-il que face à un déni évident de démocratie, la population reste lucide et nous donne un bel exemple de mobilisation, de luttes, ne lâchant rien malgré les forces de répression. Le fameux slogan "El pueblo unido jamas sera vencido" scandé dans les rues prend alors toute sa signification et toute sa force. Affaire à suivre...

KONI





ACTION !

MARDI 07 DECEMBRE à 20h30 : Projection-débat "La Domination Masculine", à l'Instant T, 2 rue Racine à Nîmes (30).
Organisée par No Pasaran 30

11 décembre 2010 à 16h Le groupe Un Autre Futur de la Coordination des Groupes Anarchistes organisera un débat autour du livre « Idées reçues : l'Anarchisme » à la librairie La Mauvaise Réputation 20, rue Terral à Montpellier, quartier Ste Anne en présence de l'auteur Philippe Pelletier.

Sortie de la compil RESF38 vol 2 le 26 novembre :
<http://www.educationsansfrontieres.org/article32615.html>

Le samedi 8 janvier 2011 à 17 heures INVITATION au local du C.I.R.A.
3, rue Saint-Dominique 13001 Marseille (angle place des Capucines)
Causerie animée par André Robèr "Art et anarchie"

tous les MERCREDIS de 13 h à 14 h sur Radio GALERE (FM 88,4 Mz). "Un peu de dignité" émission hebdomadaire d'Amnesty International à Marseille

tous les Jours du lundi au vendredi de 15 h à 18 h 30 - prolongement jusqu'à 21 h le mardi au CIRA Marseille. Permanences du CIRA

tous les SAMEDIS de 17 h à 21 h à la Bibliothèque de nulle part, 48 chemin de la Nerthe, 13016 Marseille . Permanence de la bibliothèque de nulle part - prêt libre et gratuit

tous les 15 jours un SAMEDI sur deux de 14 h à 17 h dans leur local, 12, rue de l'Evêché, 13002 - Marseille. permanence de la CNT sam@cnt-f.org

tous les MARDIS de 17 h à 19 h à Mille Bâbords - 61, rue Consolat 13001 Marseille. permanence de SURVIE 13

Coordination libertaire (ancien glibvec)
Rassemble toute personne à tendance libertaire (actions, débat, soutiens...)
Var : Brignoles, la Seyne...
Bouches du rhone : Marseille, alentours Aix...
Vaucluse : Pertuis, Avignon...
tél : 06 63 45 56 92
glibvec@gmail.com

Le seul probleme
Local autogéré
46 rue Consolat 01 Marseille - acratos@no-log.org

RENE BINAME

Quelques mots sur le cirque électoral

Si les élections n'étaient pas indispensables à la prospérité du capital, on ne nous les servirait pas partout, toujours, à coup de fric, à coup de flics.

Si le vote n'était pas le meilleur antidote contre nos grèves et nos révoltes, on ne nous l'assénerait pas, à tous les coups, à coups d'assemblées syndicales.

Si le spectacle électoral n'était pas si propice à l'extension du marché, on ne nous le parachuterait pas en casque bleu, sac de riz à la main, mitraillette à l'épaule.

Quand le cirque politicien ne suffit plus à nous faire parler, à nous faire taire, on maintient l'ordre à coups de sabre, on lâche la bride à la flicaille

PARIA PUNK Egalité

Faut-il qu'ils soient aveugles pour préférer les femmes aux hommes

Ceux qui, par "antisexisme", ne font que glorifier la femme ?

Ne se rendent-ils pas compte que détourner ce problème ne le résoud en rien ?

Ne le résoud en rien!

Dans ces Putains de systèmes, des différences sont créées, l'inégalité instituée.

A chaque sexe un rôle donné, normalisé par trop d'années.

Et c'est accepté et c'est perpétué.

Utopie que d'espérer un changement de mentalité.

C'est à chacun de revoir ses rapports avec autrui.

Lutter contre ce qu'ils prônent et qu'ils voudraient qu'on soit : la femme objet et l'homme viril c'est faire un pas vers l'égalité!

ANONYMA

anonyma l

des massacres des tortures
de la viande des fourrures

odeurs de mort

des peaux des corps

des yeux qui saignent

des cages des chaînes

decharges electriques

experiences cosmetiques

marquages au fer

injections oculaires

animal inconscient

baignant dans son sang

elephants enchainés

t'as payé ton entree

cirques zoos prisons

attractions a la con

petroliers pollueurs

baileiniers massacres

animaux mazoutés

plages ensanglantées

forets tronconnées

faune et flore ravagées

matraquages de coups

extinction du lounuuupppp

HEYOKA

Amnésie

Ce soir j'ai plus le cœur à rire
J'ai plus la force de t'écouter
La patience de t'entendre me dire
Que jamais rien ne va changer
Que reste-t-il au fond d'tes yeux
Où sont passées tes illusions
Veux-tu vraiment vivre comme eux
Dans l'confort d'la résignation

À n'être que l'ombre de toi même
À tout finir par déléguer
Plus de question plus de problème
Une quiétude bien chère payée
N'avoir qu'une carte qu'un numéro
Comme le seul gage d'identité
Une voie à suivre comme un ghetto
Une hiérarchie pour t'opprimer

Rappelle-toi toutes ces années
À vivre à l'envers du décor
À trop apprendre à subsister
À courir, incontrôlés
Entre leurs désirs de nous croire morts
Entre leurs coups à éviter
À apprendre la solidarité
À casser la loi du plus fort
À partager pour pas crever
À trop lire entre les lignes
On savait à quoi s'en tenir
C'est pas le moment de tout lâcher!

Le temps des compromis est
maintenant fini
Bosses, payer, sa vie, vouloir résister
Gueuler, hurler, sans choix, pas de vérité
Bosses, crever, bosses, crever...

Les rapaces "Rapports de force"

Les rapports de force sont malheureusement biaisés.
Les uns n'ont que leurs poings et les autres l'armée.
Demain, l'affrontement devra éclater, Et là ce sera l'homme face à l'officier.
Aboutissement logique quand l'horreur est au pouvoir,
Et qu'elle s'oppose aux forces révolutionnaires dans l'Histoire :
Le combat est imminent contre ces éminences.
Il s'agit tout simplement d'organiser la violence.
Organiser la violence comme ils organisent la souffrance,
Organiser la colère et la désespérance.
Ces dernières, qui ne trouvent aucune explication précise,
Si ce n'est pour les falsificateurs qui évoquent la crise.
Le processus s'amplifie, j'ignore si tu l'as saisi :
« Tu es la cible... » Non, non, non, non, c'n'est pas fini !
Mais pourquoi le serait-ce, tant que certains en tirent profit ?
Ce sont les mêmes qui s'engraissent, et toujours les mêmes qui en chient...
Et ne me faites pas croire que le vice est dans nos veines,
Conditionnés depuis l'enfance par des images de haine.
Parce que nous sommes le pur produit de notre éducation...
Parce que celle-ci se fait chaque jour par la télévision !
Ne sois pas récupéré : Tu sais que c'est la mort qui t'attend
Si tu te conformes aux normes, aux mouvances véhiculées !
Ne sois pas récupéré : pense par toi-même aux problèmes
Vers lesquels nous mènent les maîtres et leur système...
Un système libéral, tu sais c'que ça veut dire ?
Ça veut dire que tu es voué à vivre toujours pire.
Et vivre moins, c'est toujours un peu plus mourir...

CONTACTS

Heyoka www.heyokapunk.com

Rene Biname www.biname.propagande.org

Progéniture d'esclaves www.niaproun.net/progeniture-desclaves

Enthropy, salle de concert crust/punk et cumbia,

1 rue Consolat 13001 Marseille

Génération X organisation concerts (07)

assogenerationx.e-monsite.com

Secret place 25 rue Saint Exupery Saint Jean De Vedas (34)

Damero bar 49 Place Benoît Frachon 83500 La Seyne-sur-Mer (83)

La machine à coudre 6 Rue Jean Roque 13001 Marseille

O Bundies 8 Rue d'Italie, 13006 Marseille

Le Seul problème social et autogéré 46 rue Consolat 01 Marseille

Le CIRA 3, rue Saint-Dominique 01 Marseille /cira.marseille.free.fr

CNT Marseille www.cnt-f.org/sam/

Mille babords Marseille

<http://www.millebabords.org/>

Agenda démosphere Marseille Bientot en ligne

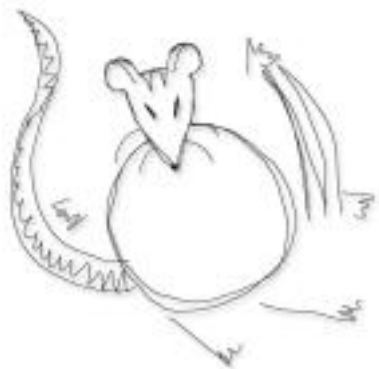
<http://marseille.demosphere.eu/>

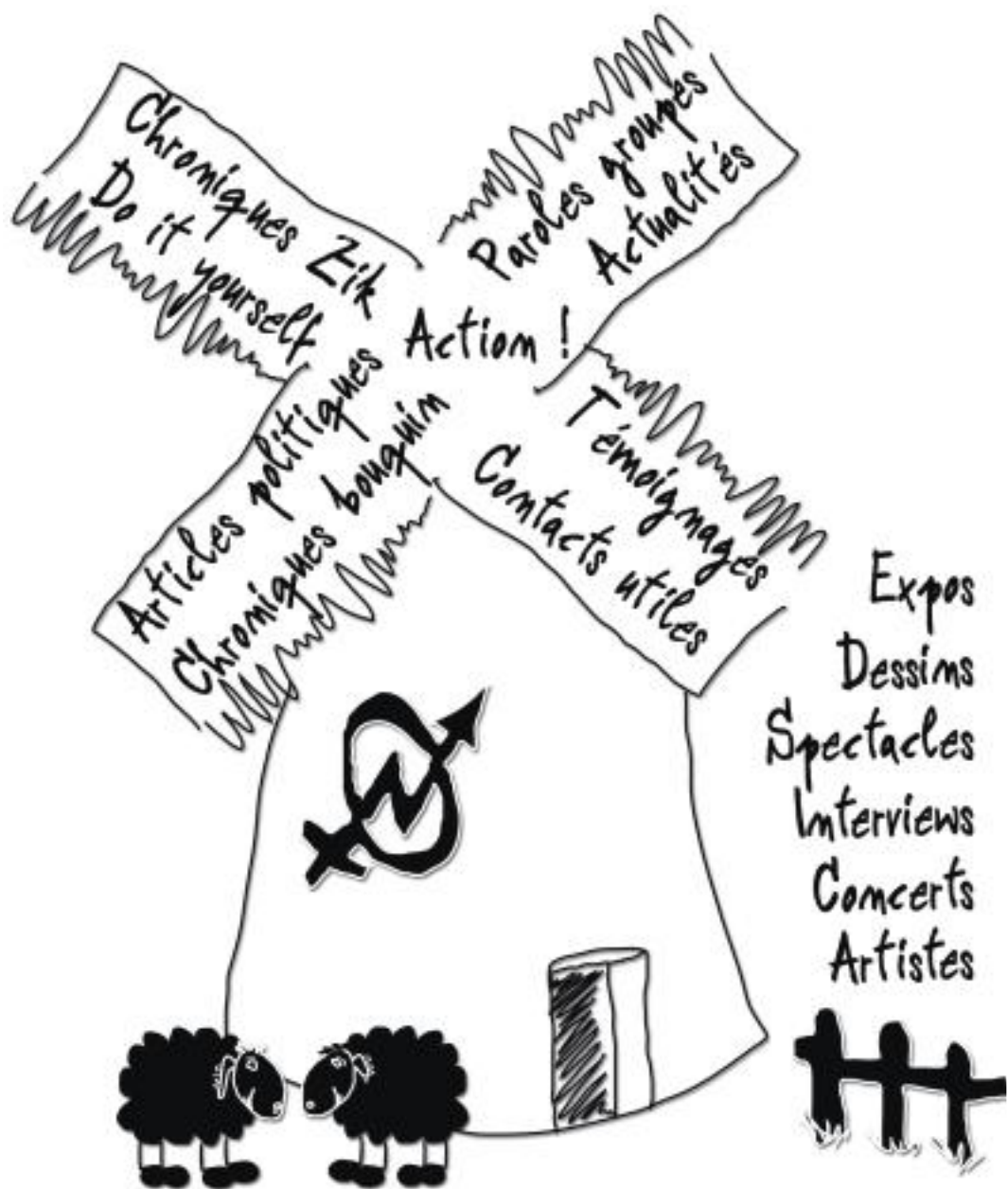
Patrik tankule <http://mr.stanislas.over-blog.com>

Veggie poulette <http://veggiepoulette.blogspot.com>

Suta www.suta.jimdo.com

Nolly nolly.mite@gmail.com





NI A PROUN

zine@niaproun.net

www.niaproun.net